



**Nos collègues enseignants et administratifs du secteur BTP sont condamnés à une double peine mais pour des motifs différents.**

En avril 2024, l'Inspection du travail de Grenoble a inscrit dans son rapport d'observation les risques avérés auxquels sont exposés nos collègues travaillant dans des ateliers vétustes. De plus, depuis plus de un an, ils subissent d'importants problèmes organisationnels et supportent un défaut d'encadrement alors que suite à l'audit du Campus, en 2023, le cabinet TGS préconisait : « un management à réinventer » et « remettre la pédagogie au cœur des préoccupations ». Vaste programme !!

Pas étonnant que nos collègues aient le regard las et soient démotivés. Il ne s'agit pas pour eux d'une simple déconvenue mais d'un véritable ras-le-bol. Leur relation au travail est devenue compliquée, rendue difficile par une situation de management problématique et par un soutien relationnel, opérationnel très faible de leur hiérarchie N+1 et N+2. Dans des conditions de travail dégradées, comment peuvent-ils atteindre leurs objectifs, respecter des délais dans un rythme propre à la pédagogie de l'alternance ? **Comment trouver encore du sens pour venir travailler chaque matin ?**

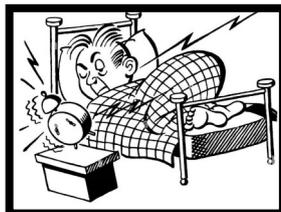
La liste de leurs constats ne cesse de s'allonger : des EDT réalisés en dépit du bon sens, des cours se chevauchant dans les ateliers professionnels. Qui a cours exactement ? Et quand ? Des séances programmées mais sans apprentis, des calendriers non respectés, idem pour les référentiels et contraintes liées aux divers métiers du BTP, des disci-

plines manquant dans les EDT, du matériel pédagogique non distribué en temps et heure, des alternants errant dans les couloirs ne sachant plus quel cours ils ont et dans quelle salle ils doivent se rendre... D'ailleurs, au milieu de cette pagaille, certains d'entre eux commencent à s'interroger sur l'intérêt qu'ils ont encore à venir étudier sur le Campus de l'alternance. Quant aux employeurs du BTP, jusqu'à quand feront-ils confiance à l'établissement ?

Et que dire de la communication entre le manager de proximité, victime d'un recrutement malheureux, et le personnel ? Elle est aux abonnés absents.

Des salariés mécontents, accompagnés par la CFE-CGC, ont alerté la DRH sur certains de ces manquements. L'UNSA, quant à elle, a alerté le CSE sur les conditions de travail alarmantes au sein de l'UP1 et les risques professionnels concernant la Sécurité.

Finalement, depuis tout ce temps, quelles actions ont été mises en place, quelles décisions ont été prises par la Direction ? Le flop total ou presque ! Elle a préféré ne rien entendre, fermer les yeux et ne pas trop en dire, préférant se conforter dans l'idée qu'il ne s'agissait, sans doute, que de quelques râleurs isolés... Tellement pratique dans ces circonstances !



A quelques mètres du secteur BTP, le Directeur du Campus s'est ENFIN décidé à

agir et à sortir de son bureau. Il a bien été obligé, alors, d'organiser une réunion, le 4 octobre dernier, pour faire face à toute une équipe proche du naufrage et de trouver des solutions pallia-

tives. L'une d'entre elles ? Remplacer le manager du secteur BTP en arrêt de travail par un autre ayant déjà une charge de travail conséquente afin de lui confier une mission temporaire pour remettre de l'ordre dans les EDT.

Résultat ? Un manager de l'UP1 à l'arrêt et une CPA en souffrance, lassée de servir de pis-aller, fatiguée de compenser les ERREURS MANAGÉRIALES et d'absorber quotidiennement le mécontentement récurrent des enseignants.



Qu'espèrent-ils tous ? Certainement pas un emplâtre sur une jambe de bois mais des solutions pérennes et des réponses à leurs questions : qui, dans les semaines à venir va vraiment être en capacité de répondre aux attentes de tout un secteur ? Le Directeur ? Les services RH ? Qui va répartir, sans erreur et équitablement les visites d'entreprises à effectuer ? Les EDT seront-ils régulièrement et correctement mis à jour ? En conformité avec les référentiels ?!

Mais, au siège de la CCI de Grenoble, qu'on se rassure ! Tout le monde, ou presque, a joué au serious game sur les RPS et s'est bien appliqué à cocher les bonnes cases.



**Et que dire du « Diagnostic 360 » et des « 9 points névralgiques » auscultés par le cabinet TGS parmi lesquels figurent « le style managérial », « le pilotage et coordination » et « la vision » ?**